

# VERTICAL

UNE AUTRE VISION DE LA VILLE - #07

10  
2022

## » CITYZOOM

### MARSEILLE

ESPRIT DES LIEUX

#### P.10

##### GREENLIFE

VOUS AVEZ DIT BDM ?

#### P.12

##### INTERVIEW

STEPHAN BERNARD DE L'AGENCE  
CARTA-REICHEN & ROBERT ASSOCIÉS

Campus Voyage Privé, Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône (13) -  
Architecte : Agence ROUGERIE+TANGRAM - Entreprise: Entreprise ICM/ITA -  
Maîtrise d'ouvrage: Entreprise Voyage Privé - Assistance Maîtrise d'Ouvrage: REDMAN -  
Photographe : ©Franck Deletang



**WICONA**<sup>®</sup>

By  Hydro

# SOMMAIRE

## P.04

### CITYZOOM

Marseille

## P.8

### UN PROJET, UNE IMAGE

Campus Voyage Privé

## P.10

### GREENLIFE

Vous avez dit BDM ?

## P.12

### INTERVIEW

Stephan Bernard de l'agence  
Carta-Reichen & Robert Associés



*Campus Voyage Privé, Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône (13) -  
Architecte : Agence ROUGERIE+TANGRAM - Entreprise : Entreprise ICM/ITA -  
Maîtrise d'ouvrage : Entreprise Voyage Privé - Assistance Maîtrise d'Ouvrage : REDMAN -  
Photographe : ©Franck Deletang*

# UNE AUTRE VISION DE LA VILLE

## » EDITO



Kaisse KAMAL, Directeur Prescription  
Photo : ©Patrick LOUBET

**Comment la cité phocéenne née il y a 2 300 ans au creux d'une des plus belles rades du littoral méditerranéen**, la commune la plus étendue de France et la deuxième par sa population, la ville-monde autant que celle aux 110 villages, celle d'Euroméditerranée et des effondrements de la rue d'Aubagne, comment Marseille s'inscrit-elle dans les enjeux actuels du développement urbain ?

**Pour approcher cette ville si peu verticale**, nous sommes allés à la rencontre d'un des acteurs majeurs de sa fabrique : Stephan Bernard, directeur général de l'agence Carta Associés, désormais Carta-Reichen & Robert Associés. Nous nous sommes mis dans les pas de trois éditeurs d'architecture qui ont choisi d'éditer à partir de Marseille : Patrick Bardou, cofondateur des éditions Parenthèses, Katia Imbernon, créatrice de la librairie et des éditions du même nom, et Baptiste Lanaspèze, précurseur en écologie urbaine avec les éditions Wildproject.

**Quant à y construire, réhabiliter et aménager "durable"**, en tenant compte précisément, comme cela n'avait jamais été fait auparavant, des spécificités du territoire, c'est la voie tracée depuis plus de dix ans par l'association Envirobat BDM et sa démarche Bâtiments Durables Méditerranéens. Bilan d'étape avec Frédéric Corset, son directeur.

**Bonne lecture !**

**Kaisse KAMAL**  
**Directeur prescription WICONA**

# CITYZOOM



## MARSEILLE ESPRIT DES LIEUX

### Dans les pas des éditeurs

Parenthèses, Imbernon, Wildproject : trois maisons d'édition balisent depuis Marseille les champs de l'architecture, de l'urbain et des territoires, ici et ailleurs. Leurs fondateurs respectifs, Patrick Bardou, Katia Imbernon et Baptiste Lanaspèze, se sont prêtés au jeu, nécessairement frustrant, de livrer chacun leur sélection subjective de deux lieux emblématiques de la cité phocéenne. L'Unité d'habitation de Le Corbusier (1945-1952) est décidément incontournable... mais encore ?

### PATRICK BARDOU

#### Éditions Parenthèses

Avec son complice de l'école d'architecture de Marseille-Luminy Varoujan Arzoumanian, c'est en écrivant un ouvrage sur l'architecture en terre qu'ils sont venus à l'éditer eux-mêmes ; ce qui devait n'être qu'une parenthèse est devenu Parenthèses, éditeur de référence en matière d'architecture et d'urbanisme depuis le début des années 80.

Dans les bureaux du cours Julien s'élaborent une vingtaine de nouveautés par an. Citons, avec son aimable autorisation, les auteurs d'un Atlas des formes urbaines à Marseille à paraître\* : "Il en ressort l'intelligence d'une culture bâtie singulière qui laisse peu de place au sublime comme au pittoresque [...] une intelligence transversale aux catégories sociales, une logique essentiellement pragmatique, faite de techniques constructives simples et astucieuses, d'un goût du confort méditerranéen, d'un art de la distinction économe, qui façonnent édifices et tissus urbains loin des catégories génériques."

\* Sous la direction de Jean-Lucien Bonillo, René Borruey et Jean-Marc Chancel, avec les contributions de Philippe Graff, Alain Hayot, Olivier Raveux et Anne Castanet-Kern.

#### L'Unité d'habitation de Le Corbusier

"Quand j'étais gamin, ce bâtiment faisait encore l'objet de débats, du style : "est-ce que cela ne rend pas fou d'y habiter ?" Les personnes pour qui il avait été réalisé – les délogés du Vieux-Port suite au dynamitage du bas du Panier par l'armée allemande – ne voulaient pas aller si loin du centre ni dans un immeuble collectif

aussi grand. C'était au point qu'adolescent, je l'ai choisi comme thème d'un exposé au lycée, pour comprendre pourquoi il faisait tellement parler de lui ! Il a d'ailleurs porté le nom de "La maison du fada" jusqu'au décès de Le Corbusier en 1965 et sa reconnaissance comme patrimoine du XXe siècle. Plus tard, le bâtiment et l'architecte feront l'objet de plusieurs ouvrages dans nos collections."

#### Perspectives

"Plutôt que des bâtiments, je suis sensible aux ensembles extérieurs à Marseille, qu'ils soient homogènes comme la perspective haussmannienne tracée par la rue de République ou le superbe et très classique projet de Pouillon sur le Vieux-Port, ou dissonnants... comme une grande partie de la ville. Ce qu'on ne trouve pas dans les guides, ce sont des enchaînements de rues avec des échappées visuelles époustouflantes ; ce sont aussi toutes ces petites plages qui n'ont rien à voir avec la Côte d'Azur et reflètent le mode de vie marseillais, où l'on pique-nique le soir... Ce qu'il y a d'exceptionnel ici, c'est comment les gens se sont approprié l'espace pour profiter d'un cadre extraordinaire. Le point de vue depuis Notre-Dame-de-la-Garde est formidable pour comprendre la ville. C'est par là que je conseille toujours aux nouveaux visiteurs de commencer."

**Éditions Parenthèses,**  
**72 cours Julien, 13006 Marseille.**  
**[www.editionsparentheses.com](http://www.editionsparentheses.com)**



Photo : ©2019-ÉditionParenthèses

Au 77, La Canebière, Nadar logea son atelier de photographie dans cet immeuble typique de la forme architecturale du "trois-fenêtres" marseillais. Aquarelle extraite de *Marseille Monuments*, de Catherine d'Ortoli et Catherine Dureuil-Bourachau, paru aux Éditions Parenthèses. Avec l'aimable autorisation de l'éditeur.



Projet Stade Nautique - Vue Parvis - photo : ©Golem



*La librairie et siège des éditions désormais nommées Rupture & Imbernon, rendez-vous des amoureux d'architecture, dans la 3e rue de l'Unité d'habitation de Le Corbusier.*

## KATIA IMBERNON

### Éditions et Librairie Imbernon

L'aventure éditoriale de Katia Imbernon débute en 2001 avec la publication des actes d'un colloque organisé par son époux, professeur à l'école d'architecture, Jean-Lucien Bonillo, sur Fernand Pouillon, qui façonnera notamment la reconstruction du Vieux-Port. Mais c'est dans l'immeuble le plus iconique de tous à Marseille, celui de Le Corbusier, qu'elle installe sa librairie et maison d'édition, dédiées l'une à l'architecture moderne et contemporaine, l'autre au patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle en région Sud. Après avoir fait de la "3<sup>e</sup> rue" de la Cité radieuse le rendez-vous incontournable des mordus d'architecture, elle le transmet en 2022 pour explorer d'autres horizons hors Marseille, tout en accompagnant jusqu'en 2024 la sortie de trois nouveautés dans la collection Habiter.

### L'Unité d'habitation Le Corbusier

"Lorsque nous nous sommes mis en quête d'un local pour la librairie et la maison d'édition, nous cherchions une adresse significative du XX<sup>e</sup> siècle. Nous n'avons même pas osé envisager qu'un emplacement serait libre à l'Unité d'habitation et avons évoqué le Saint-Georges, qui domine la Corniche depuis ses 66 mètres, livré en 1962 par l'architecte Claude Cros pour loger des logements, une école, une salle de congrès, une galerie commerçante, un hôtel, un restaurant panoramique et une église... Puis nous avons appris qu'un cabinet comptable libérait des modules sur la 3<sup>e</sup> rue de la Cité radieuse, la rue commerçante avec pâtisserie,

superette, hôtel-restaurant... À l'époque, plusieurs architectes y avaient leurs bureaux ou y habitaient (Claude Cros, Fernand Boukobza, Corinne Vezzoni...).

L'Unité d'habitation est encore très pertinente face aux enjeux d'aujourd'hui : le prolongement des logis, jusque sur le toit-terrasse, c'est ce qu'on appelle aujourd'hui les espaces partagés, la mixité des usages, la notion de services au sens large du terme... Elle est aussi exemplaire dans sa conception de la densité : elle construit sur la ville de façon intelligente, en créant de la ville verte : on oublie trop souvent qu'elle s'élève au cœur d'un parc de 2,8 hectares."

### Les passerelles du MuCem

"Parmi les constructions récentes sur Marseille, une seule me touche véritablement, c'est l'ensemble constitué par les deux passerelles qui relient le MuCem au fort Saint-Jean [Rudy Ricciotti et Carta et Associés] et celui-ci à l'église Saint-Laurent, au Panier, un exploit technique au service de la fonctionnalité et de l'esthétique. Grâce au béton fibré haute densité, elles lancent deux traits fins et noirs de respectivement 135 mètres et 70 mètres de long sur moins de 2 mètres de large, par-dessus un bassin et une route. Elles ont quelque chose de ludique."

**Librairie-éditions Imbernon & Rupture, Unité d'habitation Le Corbusier, 280 boulevard Michelet, 13008 Marseille.**  
[www.editionsimbernon.com](http://www.editionsimbernon.com)



Photo : ©Pierre Quintrand



Katia Imbernon a transmis de la librairie et des éditions à Alexandre Sap.

Photo : ©Pierre Quintrand



Photo : ©Pierre-Antoine Dhonte

## BAPTISTE LANASPEZE

### Éditions Wildproject

L'auteur de *Marseille, ville sauvage* (Actes Sud, 2012, rééd. 2020) ne diffuse pas seulement l'avant-garde des pensées de l'écologie, notamment urbaine, il entend les mettre en œuvre. La maison d'édition – une centaine d'ouvrages au catalogue depuis sa création en 2009 – est aussi la base de déploiement de l'Agence des sentiers métropolitains, ces "espaces publics d'un nouveau genre" inaugurés avec le GR2013 (365 km autour de Marseille), et de Villes terrestres, un projet européen d'éducation à l'écologie urbaine conduit par l'agence et quatre partenaires : La Cité de l'agriculture (Marseille), UrbAgora (Liège, Belgique), Il Mercato Ritrovato (Bologne, Italie) et la métropole de Barcelone (Espagne).

### Le trois-fenêtres marseillais

"Mon ami Nicolas Mémain [artiste, poète urbain, autoproclamé "montreur d'ours en béton" et officiant au Bureau des guides du GR2013] dit volontiers : "New York, c'est le gratte-ciel ; Marseille, c'est le trois-fenêtres." Il m'a sensibilisé à l'intelligence empirique de ce patrimoine architectural. Le trois-fenêtres a été inventé par des entrepreneurs au milieu du XIXe siècle face à la contrainte édictée, pour des raisons de rareté foncière, de bâtir sur des parcelles de 7 mètres de large par 30 mètres de profondeur (jardins compris), des bâtiments avec trois ouvertures en façade et des logements traversants. De fait, ce système répond notamment de façon empirique à l'équation énergétique qui est la nôtre aujourd'hui. On ne s'ébahit pas assez de l'intelligence héritée de la ville."

### La ferme urbaine Capri

"Quand nous avons reçu à Marseille les partenaires de Villes terrestres, le premier site que nous leur avons montré est un lieu emblématique de la nécessaire transition agro-écologique des villes : la ferme urbaine Capri, dans les quartiers Nord. Portée depuis 2018 par la Cité de l'agriculture, officiellement inaugurée en 2021, elle occupe une ancienne friche agricole de 8 500 m<sup>2</sup> au cœur du 15e arrondissement, identifié "désert alimentaire" au sens d'accès très limité à des produits sains, frais et locaux. Outre le futur bâtiment – écoconçu – d'accueil du public et l'aventure sociale et humaine qu'elle représente, c'est aussi un très bel endroit, un îlot de biodiversité entre l'autoroute A7, qu'elle domine [avec une vue magnifique sur la baie de Marseille], et des formes urbaines intéressantes comme une grande résidence "Maisons Castor", une bastide du XVIIIe siècle. On peut aussi la découvrir à pied en suivant le GR2013..."

**Librairie et éditions Wildproject :**  
**12 boulevard National, 13001 Marseille.**





*Projet Stade Nautique - Vue aérienne Nord - photo : ©Golem*





## UN PROJET, UNE IMAGE

**Campus Voyage Privé**  
Aix-en-Provence/Bouches-du-Rhône

**Architecte:** Agence ROUGERIE+TANGRAM  
**Entreprise:** Entreprise ICM/ITA  
**Maîtrise d'ouvrage:** Entreprise Voyage Privé  
**Assistance:** Maîtrise d'Ouvrage, REDMAN  
**Photographe** ©Franck Deletang

# GREENLIFE

## VERS DES BÂTIMENTS DURABLES MÉDITERRANÉENS

**Impulsée il y a plus de dix ans par des professionnels de la maîtrise d'œuvre et de la maîtrise d'ouvrage en Provence-Alpes-Côte d'Azur, la démarche Bâtiments Durables Méditerranéens (BDM) les accompagne dans la construction, la réhabilitation et l'aménagement durables selon des critères spécifiques aux territoires dans lesquels s'inscrivent les projets. Un dispositif nourri de partages d'expériences – formations, colloques, etc. – mis en musique par l'association EnvirobatBDM. Rencontre avec son directeur, l'architecte et urbaniste Frédéric Corset.**

**Vertical : Comment la labellisation BDM se positionne-t-elle par rapport aux labels français et européens existants, tels que HQE ou Effinergie, mais aussi LEED ou BREEAM, pour ne citer que les plus connus ?**

**Frédéric Corset :** Permettez-moi de commencer par un point de terminologie. Nous parlons de "label" BDM car il ne s'agit pas d'une certification au sens habituel où on l'entend dans le monde du bâtiment, désignant les labels validés par le Cofrac (Comité français d'accréditation) Nous préférons cependant insister sur la notion de "démarche" BDM, une démarche de progrès que valide le label ; nous employons aussi volontiers le terme de "certification participative", issu du monde de l'agriculture avec lequel nous travaillons, en référence aux nombreux échanges publics entre les professionnels lors du processus de délivrance de la mention.

Les certifications plus anciennes de type HQE ont le mérite d'être à l'initiative des démarches environnementales dans le bâtiment et restent une référence très riche. Plus récente (2008), la démarche BDM se caractérise par la contextualisation du projet par rapport aux territoires et par la mobilisation de ses acteurs. En effet, 300 grilles de critères en fonction des typologies de climat et de contextes urbains sont possibles en région Sud. Cette démarche est donc née précisément de la réaction de certains acteurs de l'acte de construire face à ce qu'ils considéraient comme des outils inadaptés ; c'est le cas, par exemple, de certains outils mis à disposition pour le dimensionnement des baies, qui conduisent souvent dans le sud de la France, à largement les sur-dimensionner, au risque notamment d'une luminosité trop importante et de surchauffes des espaces intérieurs l'été. Le référentiel est construit avec les acteurs du terrain, qui s'emparent ainsi de l'outil. En ce sens, toute la connaissance produite par la démarche BDM s'apparente à un "commun" pour les professionnels, au sens de "bien commun" théorisé par l'économiste Elinor Ostrom.

Par ailleurs, la démarche s'effectue en trois temps : conception, réalisation et usage (sur deux ou trois ans). Les labels délivrés lors des deux premières étapes sont provisoires jusqu'à ce que la phase usage soit labellisée, car ce qui nous intéresse in fine, c'est la réalité du terrain. Les projets qui passent ces trois phases fabriquent du retour d'expérience. En ce sens, il s'agit d'une démarche collective de montée en compétence globale des acteurs.

Autre point : le système participatif de garantie. L'évaluation est faite lors de commissions publiques par et devant des pairs débattant du projet. L'idée est de faire progresser la performance du projet grâce aux débats.

**Combien de projets sont soumis chaque année à ces démarches ? Qu'est-ce que ces chiffres disent de la progression de la construction durable en PACA ?**

**Frédéric Corset :** Depuis 2008, un peu plus de six-cents projets ont commencé ou achevé la démarche BDM. Actuellement, nous examinons environ une centaine de projets par an, en légère progression chaque année, dont la moitié en phase conception, une trentaine en phase réalisation et une vingtaine en usage – ces deux derniers chiffres étant amenés à évoluer en proportion au fur et à mesure que les projets sont livrés.

Les typologies de projet ont évolué : les premières années, la démarche concernait surtout des projets publics ; nous notons une part grandissante émanant du secteur privé. Quant à la proportion entre neuf (75%) et réhabilitation (25%), elle est représentative de ce qui se passe sur le marché... mais nous travaillons à inverser la tendance !

Indéniablement, les acteurs s'emparent des sujets de l'écologie, particulièrement depuis ces trois dernières années, sous les effets conjugués peut-être du Covid-19 et de la mobilisation politique de notre jeunesse. Les réglementations



Frédéric Corset, directeur d'EnvirobatBDM.  
Photo: ©Thomas Kendall.



Groupes de travail Envirobat BDM sous les platanes - photo : ©DR



*La salle de sport de Saint-Marc-Jaumegarde (13), BDM Or en phase usage. Maître d'ouvrage : Ville de Saint-Marc-Jaumegarde.  
Architecte : Battesti Associés. Accompagnateur BDM : SOWATT. Photo : ©Frédéric Corset.*



Les logements L'Espeli, à Six-Fours-Les-Plages (83), BDM Argent en phase usage. Maître d'ouvrage : Logirem. Architecte : Atelier Empreinte. Accompagnateur BDM : ABSUD. ©Didier Illouz.



prennent le pas avec entre autres, l'entrée en vigueur de la Réglementation Environnementale 2020.

Signe de la reconnaissance de la démarche par les décideurs politiques : dans le cadre des travaux de l'assemblée sur la loi Climat et Résilience, nous avons été sollicités sur la partie qualité de l'air intérieur ; et même si nos propositions n'ont pas été retenues, les débats étaient très pertinents. Plus récemment, et c'est une première, l'Alliance HQE, Effinergie et EnvirobatBDM se mettent autour de la table via un GIE pour coopérer à la préfiguration de l'après RE2020 avec le Plan Bâtiment Durable. C'est une belle dynamique qui s'installe !

#### Sur quelles actions souhaiteriez-vous mettre l'accent ?

**Frédéric Corset :** Sur l'essaimage ! EnvirobatBDM a essaimé en Occitanie (Envirobat Occitanie), en Île-de-France (Ekopolis), plus récemment en Nouvelle Aquitaine (Odéys), l'année dernière en Bourgogne – Franche-Comté (Terragilis) et cette année en Bretagne (Batylab)... Un collectif des démarches s'est formalisé en 2019, garant des process participatifs, chaque région restant libre des indicateurs techniques qui constituent son référentiel.

Et sur notre colloque annuel Batifrais, un moment fort de débats, de partages d'expérience et d'ouvertures autour d'une thématique clé : le confort d'été. Celui de cette année, tenu le 9 septembre dernier, s'est ouvert sur une conférence de Salima Naji, architecte et anthropologue, sur la question des "Architectures du Sud marocain au défi des changements climatiques et environnementaux". Comme les précédents, les synthèses des interventions et échanges seront mis à disposition non seulement des adhérents mais aussi de tous, en opensource, dans l'Enviroboîte, notre centre de ressources en ligne.

envirobatbdm

#### L'association

300 adhérents, dont 10% hors PACA.

#### Le référentiel

7 thématiques : Territoire et site, matériaux, énergie, eau, confort et santé, social et économie, gestion de projet.

300 critères (environ).

#### La démarche

3 étapes : conception, réalisation, usage.

200 accompagnateurs BDM.

4 niveaux de reconnaissance : Cap, Bronze, Argent, Or.

#### Les projets en démarche BDM

600

depuis 2008

100

passages par an

75%

en neuf

25%

en réhabilitation

[www.envirobatbdm.eu](http://www.envirobatbdm.eu)  
[www.batifrais.eu](http://www.batifrais.eu)

# INTERVIEW

Stéphan Bernard, Carta-Reichen et Robert Associés.



Photo : ©Malika MOKADEM



## STEPHAN BERNARD

ARCHITECTE, DIRECTEUR GÉNÉRAL  
CARTA- REICHEN ET ROBERT ASSOCIÉS



Jaguar Network - Architecte : Carta-Reichen & Robert Associés  
photo : ©Serge Demailly

Grassois et suisse-allemand par ses origines familiales, Stéphan Bernard a étudié l'architecture à Marseille puis a fait ses armes chez Wilmotte & Associés avant de revenir dans la cité phocéenne rejoindre l'aventure bâtisseuse de Roland Carta et son agence. Les projets emblématiques se multiplient et, directeur général associé dès 2010, il en accompagne les nouveaux développements marqués il y a un an par la fusion avec Reichen et Robert & Associés. Il livre à Vertical sa vision sur les spécificités de Marseille face aux défis urbains actuels.

**Vertical : À propos de Marseille, historiens et sociologues soulignent la division séculaire nord-sud, le "syndrome d'une centralité introuvable" et l'urbanisation anarchique qui en a longtemps dérivé. Comment se présente le paysage urbanistique et architectural à Marseille lorsque vous y étudiez l'architecture au milieu des années 90 ? Et lorsque vous y revenez au sein de l'agence Carta, en 2001, quelle architecture ambitionnez-vous de faire ?**

**Stéphan Bernard :** Cette centralité introuvable est inhérente à la constitution de la ville autour de ses fameux 110 villages, une agrégation à la fois dense et très éparpillée puisque Marseille est l'une de villes les plus étalées de France, sur 24 000 hectares – deux fois plus que Paris – et 57 km de façade maritime autour d'une baie dont la topographie a contribué à l'organisation de la ville sur un demi-cercle, entre mer et collines. Mais ses multiples polarités ne sont pas l'apanage de Marseille : elles caractérisent de nombreuses villes américaines...

Quand je rejoins l'agence Carta, on est aux tous débuts de la reconquête vers le nord opérée par Euroméditerranée. Au sud, de premiers aménagements se font mais les opérations se constituent encore beaucoup par opportunité foncière, de la manière un peu désordonnée qui a anarchisé cette ville... mais qui lui donne aussi une forme de charme.

S'il faut reprendre votre terme, j'"ambitionne" alors surtout deux choses : fabriquer la ville à vivre et construire pour les gens qui vont y habiter. C'est l'ambition de tout architecte, et cela suppose un subtil mélange qui va au-delà de la présence de l'architecte, qui implique le paysagiste, l'urbaniste... J'aime l'acte de bâtir dans toute sa complexité, construire des architectures qu'on puisse voir et assumer ; outre la personnalité de Roland Carta, c'est d'ailleurs ce qui m'a fait rejoindre l'agence : que ce soit une agence qui construise, qui mène quotidiennement ce corps à corps avec le bâtiment. J'étais alors trop jeune pour porter un regard précis sur Marseille ; j'ai eu besoin d'apprendre à comprendre comment elle fonctionnait. Ce sont mes vingt ans d'expérience au sein de l'agence qui ont forgé mon regard sur la ville.



Poste COLBERT - Architecte : Carta-Reichen & Robert Associés - photo : ©David Giancatarina



**Sur les vingt dernières années, Marseille aura connu le phénomène majeur et structurant d’Euroméditerranée, avec ses aménagements et ses bâtiments phares. Depuis, quel autre tournant souligneriez-vous ? Avec quels projets emblématiques l’agence y a-t-elle contribué ?**

**Stéphan Bernard** : La désignation de Marseille comme capitale de la culture 2013 a constitué un véritable tournant – ce qui implique une préparation bien en amont de cette date. Nous avons eu la chance d’y contribuer avec Le Silo [reconversion d’un ancien silo à grains en salle de spectacles, 2011], qui témoigne notamment que la ville commençait à s’interroger sur ce qu’on nomme à l’agence le “déjà-là” et à prendre conscience que l’art pouvait créer du développement. Autres projets emblématiques : le formidable Mucem de Rudy Ricciotti, à l’aventure duquel l’agence a participé pour la partie du Fort Saint-Jean [2013], ou encore l’extension que nous avons menée du Musée d’histoire de Marseille [site archéologique du port antique, 2013]. Dans un autre registre, nous sommes très fiers de l’Hôpital Européen, en ce qu’il marque le retour, pour la première fois en France, d’un hôpital très important en centre-ville [plus de 600 lits, livré en 2015]. Ce sont des bâtiments qui, il me semble, sont devenus des symboles d’une ville qui a la capacité de se réinventer sur elle-même.

L’étendue du territoire de la ville fait qu’il y a encore beaucoup à faire sur le tissu existant. Aujourd’hui, il paraît naturel de tenir ce discours selon lequel la ville doit se rebâtir sur elle-même : c’est la ville dense, durable, écologique... À Marseille, il est issu d’un cheminement sur plus de vingt ans. Récemment livrée, la réhabilitation de la Poste Colbert [2020], en plein centre-ville, témoigne à la fois de l’engagement d’un maître d’ouvrage. La Poste Immo, et de l’ADN de l’agence – la fusion de Carta Associés et Reichen et Robert & Associés agrège de fait de nombreuses synergies autour de ce métier du “déjà-là”.

“

Marseille a cette capacité à se réinventer sur elle-même.

”

Musem. Architecte : Rudy Ricciotti - Architecte associé : Carta Associés - photo : ©Serge Demailly

**Les spécificités méditerranéennes sont conviées par les acteurs engagés dans la construction durable dans la région Sud. Vous venez de citer La Poste Colbert, BDM Or et lauréat des Trophées de la Construction Réno-Bâtiment tertiaire, prix spécial du jury SIMI 2021. Comment les projets de l'agence interprètent-ils ces spécificités ?**

**Stéphan Bernard** : La question de l'architecture ne peut être que contextuelle, pour tout un tas de raisons, culturelles, historiques, de climat... Ces spécificités donnent leur force aux villes. Le Sud, c'est l'ombre, la lumière, la matérialité... Marseille, c'est une ville gris-beige, du ton des pierres, et c'est de la masse. L'un des enjeux consiste à en réinterpréter les codes. L'architecture méditerranéenne, c'est aussi souvent du low tech ; prenez la Cité Radieuse du Corbusier à Marseille : vous avez tous les langages de l'architecture méditerranéenne – la loggia, les claustras, la matérialité... En parallèle, le microcampus de Jaguar Network [2018], qui prend en compte toutes les contraintes du sud (et, à ce titre, BDM Or en phase conception, ainsi que HQE Excellent, Well Platinum), est aussi un objet connecté géant, un démonstrateur de smartbuilding.

**Comment Marseille vous semble-t-elle pouvoir rimer avec ville durable, résiliente, voire intelligente ?**

**Stéphan Bernard** : Capter des énergies communes (comme les centrales de thalassothermie Thassalia et Massileo), construire proche des transports en commun, wfaire en sorte d'intégrer des cycles de construction vertueux... oui, on fera de la ville durable comme ça. Le seul point que je réfute, c'est le haro sur le béton et le bois servi à toutes les sauces – alors que chez nous, les filières bois sont peu développées et la majorité des approvisionnement ne viennent pas de France... Un bon dosage est nécessaire !

La construction est-elle durable par nature ? La construction peut-elle être durable ? Elle peut être vertueuse à partir du moment où l'on réhabilite. Le bâtiment résilient, c'est sa capacité à s'adapter dans le temps. La densité ? Oui, mais quels moyens se donne-t-on pour créer des espaces habitables ? La ville durable ne se fera que si la gouvernance est claire et établie, et si le financier suit. La ville durable, c'est surtout la ville vivable, où les gens ont envie de vivre, où il y a des espaces pour tous, où les transports en commun fonctionnent, où les bâtiments sont économes en énergie... C'est une ville qui a besoin de faire sens pour être durablement habitée.



**» GROUPE SCOLAIRE MARCEL PAGNOL**  
SÉNAS - BOUCHES-DU-RHÔNE (13)

**Architecte :** UNIC Architecte, Adrien Champsaur  
**Maîtrise d'ouvrage :** Mairie de Sénas  
**Entreprise :** Menuisier Entreprise SMAB  
**Photo :** ©Franck Deletang

“Composé principalement d'une école maternelle et élémentaire, le bâtiment (2 200 m<sup>2</sup>) forme une enceinte protectrice rectangulaire autour de deux espaces extérieurs de récréation», souligne l'architecte Adrien Champsaur. «Telles des cloîtres, les cours généreuses distribuent sur leurs pourtours l'ensemble des classes et autres équipements. Au centre, autour de deux patios, se trouvent les salles plurivalentes. Les façades en pierre massive du Gard inscrivent le projet dans l'identité locale des savoirs-faire et des matériaux.” Projet labellisé HQE.

**Publication :** Hydro Building Systems France  
**Directeur de publication :** Marie-Claude PICARD  
**Rédactrice en chef :** Marie-Claude PICARD  
**Journaliste :** Agence Eurêko  
**Création :** Agence lecameleon  
Impression sur papier recyclé

**WICONA®**

By  Hydro